

La guerre aérienne - Généralisation

Objectif

Comprendre de manière concrète et locale comment la guerre frappe directement la population civile.

Datum	
4. Aug.	werden von Gefäß und Boden gesäubert. Klebe-Maltheime fallen, keine Maltheime nach der Fällung zu werden abgeholt. Anschaffung von Pferde für das Bezirks-Kommunale-Maltheime in Mutzig. Der Chronist ist durch die Kreis-Kreisdirektion als Fahrer hierzu befohlen. Es sind etwas über 200 Pferde vorgeführt, nur wenig sind als unzulänglich beurteilt gewesen worden. Meine Fuhrleute - selbst der Hof-Fuhrunternehmer von der Bahn nach St. Nikt - verlieren ihre sämtlichen Pferde. Die Bauern allein ist mit etwa 30.000 Mk. wertvoller Pferde und Maultiere beklagt. Die Gesamtsumme beträgt mehr als 150.000 Mk.
6. Aug.	Der Bischof von Straßburg ordnet Gelder an für den Krieg. In Mutzig beginnt eine rege Tätigkeit der Caritas. Einwärts werden über 3000 Mk. gezahlt, um 200.000 Kindern während des Krieges eine genügende Ernährung zu sichern. Vorräte werden in das Krankenhaus gebracht, die Kleinkinderabteilung wird als Speisesaal hergerichtet, kleine Vorräte der Vorräte. - Sammlung an folgen für das rote Kreuz. Durch patriotische Willkürlichkeit wird der große Festungsraum im Gemeindefaust in ein Lazarett mit 42 aus privaten Mitteln gespendeten Betten hergerichtet. Das Kch. Krankenhaus wird durch die Malthebehörde hergerichtet. Außerdem werden die Spitalräume zu Lazaretts umgewandelt. Der Personennachkehr auf der Strecke Straßburg - Maltheim. St. Nikt wird für die Reisenden vorläufig geschlossen. Vorräte von der Malthebehörde versehen Maltheim werden in Maltheim gelagert. (Meine jüngsten Kinder brauchen, um von hier nach Lauterburg zu fahren, von Montag früh 9 Uhr bis Montag gegen Mittag.) - Leidungen bleiben aus. Ein flieg. Flieger fährt maltheim über die Feste; mit dem Augen nichts zu sehen, so hoch ist der Flug. Man hört aus dem Lärm. Eine Feldwache schreift, später folgen vier Kanonenschüsse von der Feste.

8 août [1914]. [...] L'après-midi, un avion français survole le fort, si haut, qu'il est impossible de le voir. On n'entend que le bruit de son moteur. Une sentinelle tire : plus tard suivent 4 coups de canon tirés du fort.

2 mai [1915]. Quotidiennement, depuis plusieurs jours, des avions ennemis apparaissent au sud de Mutzig. Ils sont cependant toujours violemment pris à partie par une batterie, sans doute retranchée au Mont Ste Odile ou au Bischenberg. [...]

4 juin [1917]. Le matin, vers 7 h 1/4, une escadrille ennemie de 9 à 12 avions survola Mutzig et jeta des bombes près de la *Kreisdirektion* de Molsheim, près des nouvelles casernes, près de l'étang Wagner entre Mutzig et Gresswiller - certainement destinées à la Fabrique d'Outils - ainsi qu'à Gresswiller et Still. Les bombes manquèrent partout leur but. À Still, deux personnes furent blessées. On tira à plusieurs reprises du fort.

27 février [1918]. La nuit dernière, vers 11 h, la **défense anti-aérienne** se fit entendre subitement par une effroyable canonnade. Les éclats d'obus tombaient sur les toits avec fracas, cassant les tuiles à différents endroits. Même l'école ne fut pas épargnée. Tôt le matin, les enfants ramassaient avec ardeur les éclats d'obus qui jonchaient non seulement la cour d'école, mais également le sol de toute la ville, en particulier la rue du Château et la rue Chassepot. Jusqu'à présent on n'a pas encore entendu parler du bombardement.

Schul-Chronik de l'école Mutzig.
Archives Départementales du Bas-Rhin, **8 E 313/1**.

17.4. Nachts 1^h 30 hatten wir den Besuch eines feindlichen Fliegers, welcher etl. Bomben abwarf, die mit fürchterlichen Detonationen platzten. Erst nach dem er etwa 10-12 Bomben abgeworfen hatte, traten die militärischen Scheinwerfer und die Artillerie - Geschütze in Tätigkeit und zwangen ihn dann zum Rückzug. Die durch das Platzen der Bomben verursachten sehr starken und unheimlichen Schläge erschreckten das Publikum gewaltig; hierzu traten auch noch die abgeworfenen Leuchtkegel, das Knattern der Maschinengewehre, was inmitten der Nacht recht unheimlich wirkte. Es fielen Bomben auf den Kléberplatz (vor das Hotel z. roten Haus), auf den Nikolausbad, Kronenburger Ring, Bahnhofplatz (vor dem Postamt), in der Kaufhausgasse, und in Koenigshofen auch 2 od. 3 Stück; in der Thomassgasse fiel eine Bombe in ein Zimmer in welchem 6 Kinder schliefen, ohne eines zu töten. Es kam zum Glück keine ernstliche Verletzung und auch kein Brandladen vor. Etl. Häuser-Façaden und eine große Menge Fenster- und Spiegelscheiben wurden natürlich beschädigt und zertrümmert; als Andenken hieran folgt hier eine Aufnahme einer eingedrückten Fensterscheibe am Hotel National (Bahnhofplatz)

17 avril [1917]. Cette nuit à 1h30, nous eûmes la visite d'un aviateur ennemi, qui largua quelques bombes qui explosèrent avec des détonations terriblement bruyantes. Après qu'il eut jeté environ 10-12 bombes, les phares militaires et l'artillerie de défense entrèrent en action et le contraignirent alors à faire demi-tour. Les tirs très forts et inhabituels occasionnés par les détonations des bombes, effrayèrent fortement le public ; à cela s'ajoutaient encore les balles traçantes et le crépitement des mitrailleuses, ce qui, au milieu de la nuit, semblait vraiment étrange.

Il tomba des bombes sur la place Kléber (devant l'hôtel de la Maison rouge), sur le quai saint Nicolas, sur le boulevard de ceinture de Cronembourg, la Place de la gare (devant la poste) dans la Kaufhausgasse, et à

Koenigshoffen aussi 2 ou 3 bombes ; dans la rue Saint Thomas, une bombe tomba dans une chambre où dormaient six enfants, sans en tuer un seul. Il n'y eut heureusement aucun blessé grave, de même qu'aucune maison ne fut endommagée par le feu. Des façades et un grand nombre de fenêtres et de miroirs furent naturellement endommagés et détruits. Comme souvenir de cet évènement, se trouve ci-dessous un cliché d'une vitrine défoncée à l'hôtel National (place de la gare).

Extrait du carnet de guerre d'Alfred Ungerer.
Archives Départementales du Bas-Rhin, **193 J 3**.

Complète le tableau suivant en utilisant les documents précédents.

Date					
Nombre d'avions					
Mission					
Dégâts humains					
Dégâts matériels					
Moyens de lutte					
Réaction de la population					

Gouvernement militaire de Strasbourg

Strasbourg, le 5 juin 1916

Très secret !

Instruction concernant l'alerte aérienne par sirènes électriques.

Celles-ci fonctionneront en cas d'attaque aérienne sur les villes de Strasbourg, de Kehl et leurs faubourgs, sur les installations ferroviaires de Strasbourg, y compris la gare de triage de Hausbergen.

La mise en action de ces sirènes s'effectuera à partir des observations faites de la plate-forme, soit sur ordre du Gouvernement quand des informations font apparaître une attaque aérienne comme probable, ou par le chef du poste d'observation de la cathédrale, quand la présence d'avions ennemis y est constatée par le lâcher de bombes sur la ville ou ses environs ou par le tir de batteries de défense contre des avions.

La sirène à vapeur n'intervient qu'en cas de non-fonctionnement des sirènes électriques. Les cloches de la cathédrale, qu'en cas de non-fonctionnement de toutes les sirènes. Les cloches des églises des faubourgs sonnent, sur ordre des autorités de police ou quand se font entendre les sirènes.

Archives Départementales du Bas-Rhin, 398 D 215.



Rappel des consignes à respecter en cas d'attaques aériennes (à communiquer aux maires).

1. Le calme est le premier devoir, la panique est plus dangereuse que l'attaque aérienne.
2. Cherchez abri dans la maison la plus proche. Ne restez pas dans la rue ! Ne restez pas sur les pas des portes et aux fenêtres. La curiosité, c'est la mort !
3. S'il n'y a pas de maison pouvant servir d'abri, jetez-vous à terre dans un fossé.

Archives Départementales du Bas-Rhin, 398 D 215.

Quelles sont les principales mesures de sécurité imposées aux populations civiles ?

.....

Quels sont les dispositifs mis en œuvre pour lutter contre les bombardements aériens ?

.....

Bilan

En quoi l'utilisation de l'avion comme arme de combat impacte-t-il la vie des civils ?

.....

.....